

dans ces provinces n'enregistrent en moyenne que de 15° F. à 25° F. en janvier et février, tandis que les régions plus douces de la côte du Pacifique enregistrent de 35° F. à 40° F. au cours des mêmes mois. Ordinairement, le jour le plus froid d'un hiver normal dans la baie de Fundy apporte une température moyenne de zéro ou un peu plus basse durant vingt-quatre heures, mais à Vancouver (C.-B.), le jour le plus froid marquera ordinairement 22° F. en moyenne et, à Victoria (C.-B.), 28° F. en moyenne. Cette différence de vingt degrés, ou plus, est causée par l'arrivée de vagues froides par une route océane aux régions maritimes de la Colombie-Britannique mais, par une voie de terre, aux provinces de l'Atlantique. De surcroît, dans les provinces de l'Atlantique, la différence est plus grande entre la température du mois le plus chaud et celle du mois le plus froid de l'année. A Gaspé (P.Q.), l'écart est de 52° F. entre janvier et août; il est de 42° F. à Saint-Jean (N.-B.) et à Halifax (N.-É.). Il faut comparer ces chiffres avec une différence de 13° à 20° F. seulement entre la mi-hiver et la mi-été sur la côte extérieure de la Colombie-Britannique et une différence de 20° à 26° F. le long du golfe de Georgie. Le déplacement régissant d'air de la terre à l'océan contribue aussi à augmenter la chaleur, en été, dans les provinces de l'Atlantique en permettant à l'air fortement réchauffé de la partie sud du continent de créer, parfois, des vagues de chaleur accompagnées par un vent du sud-ouest. L'effet en est observé dans la température moyenne de 65° F. à Halifax, en juillet ou en août, au regard de 54 à 58° F. sur la côte extérieure de l'île de Vancouver. Seules les vallées de la côte intérieure de la Colombie-Britannique peuvent approcher de ce degré de chaleur à la mi-été. Alors que le caractère continental de la région côtière de l'Atlantique, comparativement aux régions côtières de la Colombie-Britannique et de l'Europe, n'est, naturellement, pas prononcé au même sens que celui de l'intérieur continental, il n'en est pas moins vrai que les hautes-terres intérieures des provinces de l'Atlantique manifestent ce caractère de façon plus évidente. Ces hautes-terres sont à peine montagneuses, mais elles s'élèvent en plateaux de plus de 3,000 pieds dans la péninsule de Gaspé et en hautes-terres de plus de 2,500 pieds dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Les crêtes qui s'élèvent juste au nord de la baie de Fundy atteignent 1,200 pieds à certains endroits. Des crêtes ou plateaux de 1,200 pieds se trouvent également dans l'île du Cap-Breton, tandis que sur la terre ferme de la Nouvelle-Écosse des crêtes ou des collines dévalent de 700 à 1,000 jusqu'au rivage. L'air polaire très froid qui envahit cette région par le Nord ne se réchauffe pas facilement au cours de son lent passage, surtout lorsque les collines sont couvertes de neige. On peut s'attendre que la nuit, parfois du moins, en janvier ou février au cours d'un hiver normal, la température tombe à 30° F. sous zéro dans les terres hautes du nord-ouest du Nouveau-Brunswick, à 20° F. sous zéro dans les vallées du sud et à 10° F. sous zéro dans la baie de Fundy. Ce ne sont pas là les températures les plus basses qu'on ait enregistrées, mais seulement les bas points moyens enregistrés au cours de tous les hivers. La température probable parmi les crêtes les moins élevées de la Nouvelle-Écosse sera de 15° F. ou moins sous zéro et à Halifax, de 5° F. sous-zéro. A Yarmouth (N.-É.), la température ne descendra pas ordinairement à zéro, mais elle touchera probablement 10° F. sous zéro dans l'Île du Prince-Édouard.

De temps à autre, des températures de 80° à 90° F. peuvent être prévues chaque année en juin, juillet et août, dans toutes les régions et de même à la fin de mai et au début de septembre, à l'intérieur du Nouveau-Brunswick. Le danger constant de gelées locales dans les vallées de l'intérieur, lors du passage de l'air polaire au printemps ou à l'automne, vient contre-balancer ces hautes températures estivales.